

appel d'aire

chantier école



Les Ateliers de Création - formation - Insertion

EVOC AE

iecd
semeurs d'avenir

ASSOUPHIR LA RÈGLE POUR ASSEOIR LE CADRE

SYNTHÈSE DU PETIT DÉJEUNER THÉMATIQUE DU 20 DÉCEMBRE 2023

Les enjeux du public accompagné

Depuis décembre 2023, l'IECD et Appel d'Aire organisent des petits déjeuners thématiques à destination des professionnels de l'insertion et de l'accompagnement. Ces rencontres sont l'occasion de réfléchir collectivement à des enjeux transverses, de partager des pratiques et s'inspirer mutuellement.

Ce document retrace l'échange, en restant le plus fidèle possible aux propos des intervenants. Il mêle retours d'expérience et éclairages philosophiques, afin d'offrir au lecteur des pistes pour continuer de nourrir sa réflexion sur sa posture professionnelle.

Nous remercions François Xavier Huard, co-fondateur et directeur d'Evocae, Julien Acquaviva, directeur d'Appel d'Aire, et Stéphane Roux philosophe, superviseur, pédagogue et responsable de formation, pour leurs partages d'expérience.

Comprendre les besoins des personnes pour appréhender leur rapport au cadre et à la règle

Les jeunes accompagnés par Evocae et Appel d'Aire n'ont pas le même rapport à la règle et au cadre.

La plupart des jeunes accueillis par Evocae ont décroché juste après le Bac. Ce décrochage peut être lié à l'écart d'exigence et d'encadrement ressenti entre le milieu scolaire et les études supérieures. De cette rupture de parcours, il résulte souvent pour ces jeunes un sentiment d'échec et un isolement qui favorisent une perte de confiance en soi, et dans les institutions, ainsi qu'une absence de projection dans l'avenir. Les jeunes qui arrivent à Evocae ont des **difficultés à tenir le cadre**, mais n'ont pas un rapport à la règle conflictuel pour autant.

La majorité des usagers d'Appel d'Aire ont décroché plus tôt dans leur scolarité, vers la 5^{ème} ou la 4^{ème}. L'équipe d'Appel d'Aire constate chez eux une situation de **« mort relationnelle »** à des niveaux différents : crainte de l'adulte (surtout) et absence de confiance en l'autrui. Ce sont des jeunes qui ont un **rapport à la règle conflictuel**. Ils ne croient plus en eux-mêmes et ne sont plus réellement acteurs de leur vie.

Éclairage philosophique

Deux invariants sont constatés chez les jeunes accompagnés par EVOCAE et Appel d'Aire :

- La **perte de confiance en soi** et l'atteinte narcissique,
- Le **sentiment d'échec, de trahison, d'abandon** (vis-à-vis de l'adulte, mais aussi vis-à-vis des impératifs académiques et sociétaux).

La **réactivation du désir d'autrui doit être au cœur de l'activité**. Elle passe par trois éléments essentiels :

- **Un accueil inconditionnel** : l'accompagnement est un pari, le pari de la confiance, sans condition. Elle est accordée à la personne accompagnée sans exigence de réciprocité.
- **La stabilité et la cohérence des accompagnants** : le jeune aura besoin d'attester de la fiabilité des adultes qui l'entourent pour faire confiance à son tour.
- **La tenue d'un cadre sécurisant** dans lequel la relecture de l'échec et un accompagnement individualisé sont alors possibles.

« Le succès consiste à aller d'échecs en échecs avec toujours plus d'enthousiasme »

Churchill

Ce désir d'autrui ravivé est une remise en mouvement, en action, c'est ce qui permet à la personne accompagnée de redevenir acteur de sa vie.

OSER ASSOUPHIR LA RÈGLE

Incarnar la souplesse de la règle

Pour Appel d'Aire, « la règle est au service de l'utilisateur ». Sortir d'une rigidité totale sur la règle est une nécessité compte tenu du public accueilli. En effet, les **règles s'adaptent selon ce que l'utilisateur est « en capacité de » tenir**. Cette souplesse est voulue comme temporaire. Elle est réévaluée régulièrement en équipe car l'objectif est que chaque usager rejoigne progressivement les autres sur les règles du collectif.

Appel d'Aire accepte par exemple le retard d'un usager en début de parcours. Puis l'équipe exige de lui qu'il prévienne. Enfin s'il a prouvé sa capacité à arriver à l'heure de manière régulière il sera renvoyé chez lui pour la journée s'il arrive en retard.

Pour EVOCAE, « la souplesse de la règle fait partie du projet éducatif pour qu'à la fin les jeunes soient capables de se passer de nous ».



En ce qui concerne Evocae **Les règles de vie sont co-construites** en début d'année avec les jeunes dans le respect de la charte de l'association. Cette organisation est l'occasion pour les jeunes de s'interroger sur le sens de leur année et de l'engagement dans le collectif. Elle favorise une prise de conscience du caractère indispensable de la règle pour une vie de classe agréable.

Un « **dialogue démocratique** » est maintenu toute l'année à travers le conseil des jeunes (une heure hebdomadaire). Les jeunes y apprennent à s'exprimer, s'écouter, chercher des solutions ensemble. Ils peuvent choisir collectivement de faire évoluer les règles.

Éclairage philosophique

Le travail de l'accompagnant passe par **une mise en retrait de lui-même** pour laisser advenir la personne accompagnée : **se rencontrer** c'est se retrouver face à face sur un chemin de crête, il y a une notion de réciprocité.

Cette rencontre crée une asymétrie fonctionnelle dans la relation car le professionnel a des moyens, au temps T de l'accompagnement, que l'utilisateur n'a pas. C'est au professionnel de faire le pas de côté. Cette asymétrie fonctionnelle **n'enlève rien à la notion d'égalité**. « *Quelle que soit notre trajectoire, notre dignité d'être humain est la même.* »

L'accompagnant s'illustre aussi par sa capacité à discerner le besoin de la personne accompagnée. Il prend en compte la **zone proximale de développement¹ de chacun**, en proposant une progression, un changement, une transformation qui lui soit accessible.

Le professionnel met alors à la disposition de l'utilisateur les moyens dont il dispose : la règle en fait partie. Cependant, pour que la parole, la règle et l'interdit soient entendus, il faut que la relation soit créée. « **Interdit** » vient de « **Inter-dico** », « ce qui est dit entre nous ».

Cette souplesse de la règle est une condition pour **restituer à l'utilisateur sa capacité d'en répondre, c'est-à-dire d'être responsable et d'exercer son libre arbitre**.

¹ La zone proximale de développement (ZPD) décrit l'espace entre les tâches qu'un apprenant peut réaliser lui-même et celles qu'il ne peut réaliser qu'avec l'aide d'une personne extérieure. Elle se situe entre la zone d'autonomie et la zone de rupture. Théorisé par **Lev Vygotski** (1896-1934), psychologue russe.

ASSUMER CETTE SOUPLESSE

Gérer en équipe ce que cette souplesse de la règle implique

Pour éviter les sentiments de jalousie qui peuvent émerger entre usagers, l'équipe d'Appel d'Aire adopte **une posture de transparence**. Les accompagnants se forcent à rendre explicite toute décision de l'équipe encadrante.

Au fil de l'eau ils rappellent que chacun à son arrivée a aussi bénéficié d'adaptations de la règle, d'où l'obligation morale de l'accepter pour un autre. Les réunions du lundi matin permettent aussi ce dialogue et la régulation des éventuelles réclamations.

Cette souplesse suppose une **adaptabilité extrême** de la part des encadrants et des temps pour communiquer et **s'accorder sur la juste position** à tenir pour chaque usager, selon les situations.

Pour Evocae « *le travail d'éducation, est un travail d'essai, erreur, essai, erreur* ».

Une **écoute bienveillante** des jeunes, et un discours progressif sont indispensables.

Pour être acceptée **la règle doit être perçue comme juste**, à la fois, celle qui s'applique à moi et celle qui s'applique aux autres. Les jeunes intègrent peu à peu les limites comme conditions pour exercer leur liberté. Ils ont besoins d'une **cohérence au sein de l'équipe**, un socle, une solidarité, et la reconnaissance des erreurs comme moyen de grandir.

Éclairage philosophique

De la part de l'équipe, assumer la souplesse de la règle implique :

- **Une cohérence éducative et une grande adaptabilité.**
- **Une transparence** pour sortir de tous les fantasmes (relation privilégiée, jalousie ...) et développer au sein du collectif une vraie sympathie au sens fort du terme (au lieu d'envier l'autre, le groupe se soucie de comment il va et de celui qui est absent).
- **L'humilité exprimée à travers la reconnaissance de ses erreurs**, qualité d'âme fondamentale. Les jeunes décèlent immédiatement la faille chez l'accompagnant. Le professionnel doit pouvoir recevoir avec bonheur la manifestation de sa limite. Il met en partage pour en faire un objet de travail avec ses collègues, à travers les temps d'analyses de la pratique professionnelle par exemple.
- **L'utilisation de la sanction pour produire du sens.** L'intention de l'accompagnant qui pose une sanction est fondamentale. La plus douloureuse des sanctions est celle de la séparation et il est bon de préciser au jeune accompagné que l'équipe encadrante regrette de devoir se passer de lui, qu'il manquera au collectif.

« *L'accompagnant est à lui-même son propre outil de travail.* » **Développer la posture réflexive des accompagnants** est en ce sens indispensable.